

BULLETIN DU CHTV N° 13, JANVIER 1986

« Dimitri Stpelkoff n'est plus »

Par Jacques Poinsignon



Dimitri Stpelkoff n'est plus

Par Jacques Poinsignon

Dimitri Strelkoff n'est plus. Il nous a quittés ce 1er juin 1985 et le 7 juin quelques amis et quelques collaborateurs se sont retrouvés derrière la famille dans la petite église russe de la rue Olivier-de-Serres pour lui dire un dernier adieu.

Né en Russie en 1900, ingénieur I.E.G. et E.S.E. il commence sa carrière au Laboratoire Central d'Électricité où il conduit des essais sur les perturbations radioélectriques à la demande de Jean Le Duc. Choisi par ce dernier, il entre à la C.D.O. comme adjoint de René Barthélémy en 1929.

Dimitri Strelkoff, dont on ne dira jamais assez la compétence, le dévouement, la conscience professionnelle et la fidélité, "souvent au travail et bien peu à l'honneur" comme le soulignera Jean Le Duc à plusieurs reprises, fut à la base des études et de la réalisation de la télévision en France.

Le 14 avril 1931, c'est avec un casque sur les oreilles que l'on peut le voir contrôlant la transmission, dans l'amphithéâtre de SUPELEC, de cette première démonstration publique de télévision, étape importante puisque le problème de la synchronisation des images transmises par radio était résolu. En 1932, au poste Parisien et aux PTT rue de Grenelle, les émissions expérimentales débute officiellement. ^{En} 1935, il y a cinquante ans. Dimitri Strelkoff participe à l'étude et à l'installation du studio de la rue de Grenelle d'une caméra prise de vue directe à analyse mécanique à 180 lignes qui restera unique au monde.

La télévision mécanique étant à ses limites, le tube "Iconoscope" prend le relais. Il est très rapidement fabriqué à la C.D.C. Dimitri Strelkoff étudie et réalise un équipement d'essais pour ces tubes en

450 puis 675 lignes dotées d'un système unique à l'époque une sélection en ligne et en image (la croix) qui permet des mesures très précises de la profondeur de modulation dans n'importe quelle partie de l'image. Cet équipement sera utilisé jusqu'en 1960 pour les mesures de tubes divers au laboratoire de Corbeville. Il étudie par la suite de nombreux matériels construits sous sa direction.

En 1937, les équipements T.V. installés à l'exposition du Progrès social de Lille en 1939.

En 1938, les premiers indicateurs Radar fournis en 1939-1940.

En 1940, les télémètres à nuages.

De 1940 à 1945, les équipements 450 lignes de télévision qui seront utilisés par la R.T.F. jusqu'en 1955.

En 1946-1947, le premier équipement portable en valises à 445 lignes équipé du nouveau tube "image Orthicon" qui sera vendu au Brésil.

En 1947, un transmetteur de message pour la marine ainsi qu'un périscope électronique pour l'aviation.

En 1948, un système de navigation "Le R.A.N.A." concurrent et beaucoup plus précis que le D.E.C.C.A.

En 1949, un car léger de reportage de télévision équipé de deux caméras super iconoscope bistan-dard 441-819 lignes réalisés dans des valises portables.

De 1940 à 1960, de nombreux équipement de contrôle pour les radars.

Entré dans son laboratoire début 1946, j'ai quitté Dimitri Strelkoff en 1955. Je garderai de notre Patron, l'image d'un homme effacé, juste, qui a toujours favorisé l'initiative de tous ses collaborateurs ; lors de nos rencontres il était content de suivre la carrière de ceux qu'il avait formés dans son laboratoire et dont je pouvais lui donner quelques nouvelles.

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris son décès et nous adressons à nouveau à sa famille nos très vives condoléances.

Jacques Poinsignon